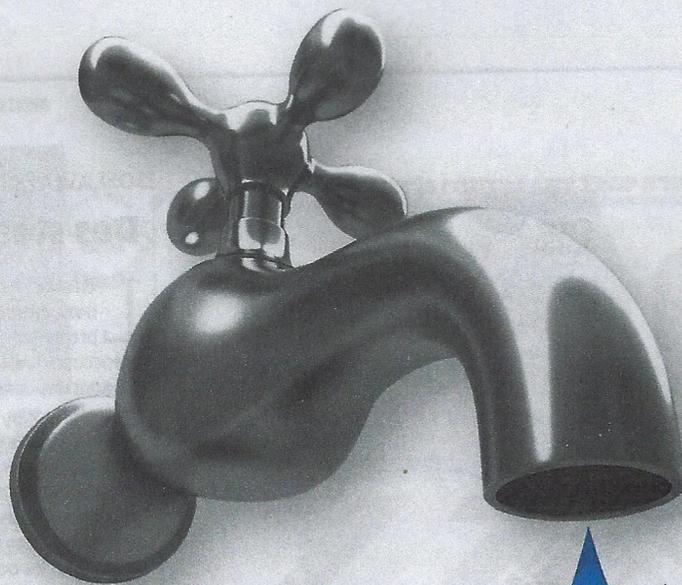


ALERTER

Des prix délirants et d'autres imbattables. Des régies bien plus compétitives que Veolia, Suez, Saur et consorts, ou parfois l'inverse. Il y a de quoi interpeller vos élus locaux sans ménagement ou, au contraire, les féliciter.



PRIX DE L'EAU

Un marché captif propice aux abus

ÉLISABETH CHESNAIS AVEC ISABELLE BOURCIER

Nous payons le mètre cube d'eau 2,88 €, je souhaite savoir si nous sommes dans la fourchette des prix pratiqués», demande Georges, qui habite Aix-en-Provence. Eh bien non, pas du tout ! Vous êtes un privilégié, Georges ! Vous bénéficiez d'un des tarifs les plus bas de l'Hexagone. Un bonheur que partagent les habitants de Strasbourg, Besançon, Limoges, Tours. Le mètre cube (m³) y est facturé moins de 3 € ou à peine plus. Leur recette ? Une régie municipale bien gérée, que ce soit par la ville ou l'agglomération (voir encadré p. 49), et qui s'occupe de l'ensemble du cycle

Pas d'actionnaires à rémunérer quand l'eau est en régie

Les prix des quelque 1 000 collectivités locales enquêtées sont disponibles en accès gratuit à partir du 24 mai sur <http://ufcqc.link/eau570>

de l'eau, du prélèvement en nappe ou en cours d'eau jusqu'au rejet des eaux usées dans le milieu naturel après traitement. « Nous sommes rigoureux dans nos dépenses et notre gestion, explique Jules Susini, l'adjoint au maire d'Aix-en-Provence en charge de l'eau et de l'assainissement. Nous optimisons nos outils de production, nous contrôlons les coûts

au plus près, nous entretenons nos réseaux pour éviter les pertes, réduire les fuites. Enfin, nous ne prenons aucune marge, à l'inverse des délégataires privés. »

Vive la régie compétitive

Et surtout qu'on n'aille pas dire à toutes ces villes qu'elles seraient techniquement moins performantes que Veolia, Suez, Saur et consorts. Aix affiche, par exemple, un rendement du réseau de 88% (cela signifie qu'il n'y a que 12% d'eau perdue à cause des fuites), un taux supérieur à la

NOTRE ENQUÊTE



LAURENT HINI

Nos lecteurs se sont mobilisés.

Grâce à la participation active de nos lecteurs et au concours d'associations locales de l'UFC-Que Choisir, nous avons pu exploiter plus de 1 000 factures d'eau. Seules les données de 2017 ont été utilisées, et nous avons tenu compte des tranches tarifaires quand elles existent.

Nous avons calculé le prix du mètre cube TTC sur la base d'une consommation annuelle de 100 m³ abonnement inclus, non sur la consommation de référence officielle de 120 m³. Celle-ci remonte en effet aux années 1990. Or, depuis, la taille des foyers a diminué et la consommation d'eau par habitant baissé. La moyenne de 100 m³ est plus proche de la réalité, même si les ménages qui consomment peu paient le mètre cube plus cher qu'indiqué, compte tenu de la part fixe de l'abonnement.

Notre palmarès compare plusieurs catégories de villes entre elles. Il exclut les zones rurales, car un tarif modéré peut y cacher une prise en charge par le budget de la commune.

Plus de 1 000 factures décortiquées

PRIX TTC/M³

PAR MODES DE GESTION, PRIX MOYENS

Avantage à la régie



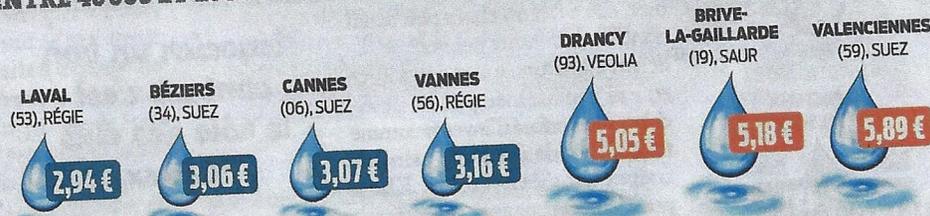
LES GRANDES VILLES

Du moins cher... aux prix prohibitifs



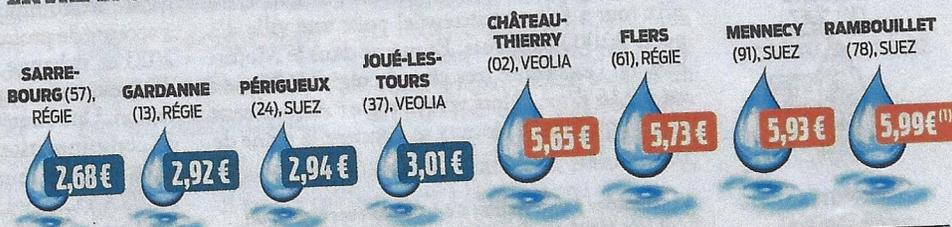
ENTRE 40 000 ET 100 000 HABITANTS

Du moins cher... aux prix prohibitifs



ENTRE 10 000 ET 40 000 HABITANTS

Du moins cher... aux prix prohibitifs



(1) La commune est divisée en deux zones de tarification de l'eau, d'où deux montants : 5,70 € ou 5,99 € selon le quartier.

OLIGO/ADOBESTOCK

moyenne. De plus, ses rejets d'eaux usées après traitement ayant lieu en zone sensible dans le bassin versant de l'étang de Berre, son assainissement répond aux normes les plus exigeantes. « Nous n'avons pas de marge d'exploitation à générer, pas de frais de siège à facturer, pas d'actionnaires à rémunérer, complète Rémy Viroulaud, le maire adjoint en charge de l'eau à Limoges. Notre régie a pour seul objectif de couvrir ses coûts de fonctionnement et d'assurer les investissements. » Limoges se refuse même à facturer une part fixe d'abonnement. >>>

Deux grands modes de gestion

LA RÉGIE

La commune ou la communauté de communes gère en direct via sa régie, il s'agit d'un service public local. Il peut aussi se décliner en société publique locale.

LA DSP

DSP pour délégation de service public. La ville ou l'agglomération ne s'occupe de rien, elle confie le service de l'eau à une entreprise privée. **A noter :** les syndicats locaux ou départementaux peuvent fonctionner comme une régie ou, au contraire, tout déléguer au privé.

ALERTER

PRIX DE L'EAU



>>> Une grande chance pour les ménages qui consomment peu, car ils ne paient pas l'eau plus cher que les autres. À Strasbourg, où le prix du mètre cube a déjà baissé depuis 2013, l'Eurométropole prévoit d'appliquer un prix unique de 2,86 € pour ses 33 communes en 2020. Sans pour autant fanfaronner. «*En Alsace, nous avons l'immense chance d'avoir une nappe phréatique qui affleure et ne nécessite pas de traitements lourds*», assure d'entrée de jeu Béatrice Bulou, la vice-présidente de l'Eurométropole en charge de l'eau et de l'assainissement. *Tous les captages sont protégés, elle n'est pas contaminée. La régie de Strasbourg a toujours investi dans la gestion des réseaux, nous amplifions cette politique sur l'ensemble du territoire de l'Eurométropole, sans aucun emprunt. Vous pourrez dire que le service public gère bien*», glisse-t-elle dans un large sourire.

La régie compétitive n'est d'ailleurs pas réservée aux métropoles. Bourg-en-Bresse, Laval, Gardanne, et même Sarrebourg avec ses 12000 habitants, le démontrent, avec un prix du mètre cube inférieur à 3 €. Dax et Moulins se situant tout juste au-dessus. Quant à la ville de Lons-le-Saunier, elle a fait un choix peu banal dont ses habitants peuvent se féliciter. Confrontée à une ressource en eau contaminée par les pesticides, elle a refusé d'investir comme tout le monde dans une usine de traitement très coûteuse. Elle a préféré accompagner les agriculteurs pour qu'ils modifient leurs pratiques. Et ça a marché ! Les teneurs ont chuté, l'eau de la nappe n'est pas traitée. Sa régie facture le mètre cube à 3,16 €, un prix tout à fait concurrentiel pour une ville d'à peine 20000 habitants. Et même dans le Morbihan, où l'eau coûte très cher, la régie de Vannes est à 3,16 €/m³. Alors vive la régie ? Assurément oui lorsque les élus locaux se donnent la peine de

Les records

EN ABONNEMENT

PRIX MOYEN

85 €/an

SIXT-FER-À-CHEVAL
(74), SUEZ

357 €

VERCHAIX
(74), SUEZ

351 €

SAMOËNS
(74), SUEZ

344 €

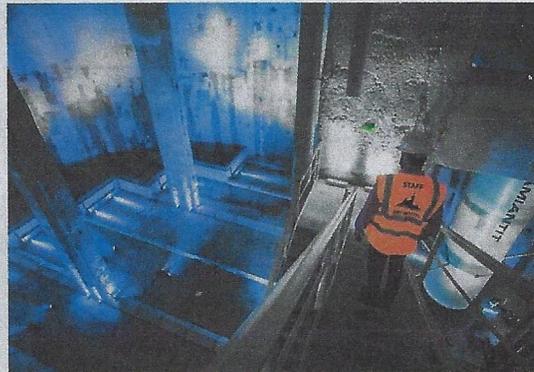
LAGIETTAZ
(73), SYNDICAT

291 €

FLEURIE
(69), SUEZ

260 €

Se raccorder à une station d'épuration représente un coût très élevé pour une commune rurale.



La Métropole d'Aix-Marseille Provence s'est dotée du bassin de rétention Ganay pour améliorer le traitement des eaux usées et pluviales, et protéger l'environnement.

la gérer en rationalisant les coûts, en les contrôlant, et sans déléguer les gros équipements aux entreprises privées à prix d'or.

Quand le privé rogne sur ses marges...

Néanmoins, au fil des remises en concurrence d'anciens contrats ultrafavorables aux délégataires privés et à condition que les élus négociant pied à pied, les usagers de collectivités en délégation de service public (DSP) peuvent bénéficier de prix compétitifs. Lyon en est un bel exemple. Après des bras de fer successifs tous les cinq ans pour faire baisser le prix de l'eau durant l'interminable contrat qui liait la ville à Veolia et Suez, la remise en concurrence a eu lieu début 2015. Veolia a comprimé ses marges pour l'emporter. Résultat, le mètre cube est à 3,08 € dans la métropole de Grand Lyon.

Autre façon de procéder, celle du Sicasil, le syndicat intercommunal de l'eau potable cannois. Il a accepté de prolonger le contrat de Suez jusqu'en 2023 en échange de baisses de prix régulières et d'augmentations annuelles limitées au taux d'inflation. Une stratégie gagnante. En dépit des pics de consommation estivaux qui caractérisent la Côte d'Azur, le mètre cube s'affiche sagement à 3,07 € à Cannes. Même à Béziers, où Suez battait tous les records de prix excessif pour les villes de plus de 60000 habitants avec un mètre cube à 4,68 € en 2013, la remise en concurrence pilotée par l'agglomération l'a fait chuter à 3,06 € en 2017 en conservant Suez... C'est bien la preuve des profits exorbitants réalisés sur le dos des Biterrois durant des décennies !

... Ou donne l'illusion de les réduire

Mais baisser ponctuellement ses marges à l'occasion d'une renégociation de contrat pour emporter la mise est une chose, maintenir cet avantage dans la durée en est une autre. Après de longues années de prix élevé, Marseille a remis ses contrats

Négocier un bon contrat, c'est le rôle des élus locaux

COMMUNES TOURISTIQUES

Des abonnements XXL!

en jeu en 2013 mais gardé les mêmes, Veolia et Suez, en annonçant une baisse du prix de l'eau de 20%. Au vu du rapport de la chambre régionale des comptes publié dès 2014 sur ces nouveaux contrats de DSP, le doute était permis. «Marseille Provence Métropole n'a pas utilisé toutes ses marges de négociation (...) l'économie générale du contrat est très favorable aux intérêts du délégataire», note la chambre. Cette dernière épingle notamment «le choix d'une durée de 15 ans pour chacune des DSP (...) qui confère manifestement au délégataire un bénéfice excessif», mais aussi «l'accroissement du taux de marge», «les charges d'exploitation surévaluées», la formule de révision annuelle qui à elle seule va faire augmenter le tarif du délégataire «de près de 40,4% en 15 ans»... Bien vu! De 3,46 € en 2013, le mètre cube était déjà passé à 3,71 € en 2017!

En banlieue parisienne, le nouveau contrat du Sedif, le Syndicat des eaux d'Île-de-France, avec son délégataire historique Veolia a lui aussi été sérieusement taclé par la chambre régionale des comptes. Sorti en mars 2017, son rapport sur ce contrat renégocié sept ans plus tôt constate que «les coûts liés à la délégation ont eu tendance à dérapier». Alors que la rémunération de Veolia devait se maintenir en dessous de 7 millions par an, elle a dépassé les 20 millions à partir de 2014. Presque trois fois plus! Autres perles, les 7 millions par an de frais de siège perçus par Veolia «sans produire de justificatif», «les prestations confiées à ses filiales pour plus de 12 millions par an». Le Sedif s'est empressé de réagir avant même la publication du rapport: il a baissé le prix de l'eau de 7% au 1^{er} janvier 2017.

Cela dit, les régies ne sont pas toutes exemplaires, certains tarifs posent vraiment question, même si l'approvisionnement en eaux de surface peut expliquer un surcoût. Le Havre bat des records pour les grandes villes avec un mètre cube à 4,87 €, Brest Métropole est chère à 4,39 € le m³, assez loin cependant de Toulon, autre métropole, qui affiche 4,61 € avec Veolia. La régie d'Évreux est à 5,13 €, celle de Flers agglomération à 5,73 €. Des montants salés, bien que Suez fasse pire à Valenciennes avec un mètre cube à 5,89 €!

Il ne fait pas bon vivre à la campagne

Au vu des factures et des commentaires reçus par *Que Choisir*, c'est pourtant dans les petites communes que la sensibilité au prix de l'eau semble la plus forte. À tel point que de nombreux participants à notre enquête pensent détenir le record du tarif délirant. Ce sentiment de payer trop cher se justifie d'autant plus que les tarifs les plus fous se rencontrent en zone rurale. «L'eau est très chère

Vous êtes très nombreux à dénoncer des parts fixes exorbitantes et des factures totalement déconnectées des faibles consommations de votre résidence secondaire. «À 97 € pour les 6 m³ consommés dans ma résidence secondaire à Saint-Gildas-de-Rhuys, dans le golfe du Morbihan, je trouve la facture de Saur ahurissante», confie Jean-René à *Que Choisir*. De fait, les communes du littoral et leurs délégataires privés ont souvent la main lourde sur les abonnements. Mais le record revient aux stations alpines. «Suez nous facture un

abonnement de 351 € par appartement, soit 82% de la facture totale de la copropriété», indique par exemple Jean-Marc, qui possède un pied-à-terre à Morillon, en Haute-Savoie. Ces coûts paraissent démesurés mais les élus locaux sont dans leur droit. Les communes classées touristiques bénéficient en effet d'un régime dérogatoire. Elles peuvent facturer autant de montant de l'abonnement qu'elles le souhaitent. Cet avantage tient à leur situation particulière. Alors que la population permanente, peu nombreuse, pourrait se contenter de petites

installations, l'afflux saisonnier de résidents secondaires et de touristes impose de surdimensionner les équipements. À hauteur des pics de fréquentation hivernaux à la montagne, estivaux en bord de mer. Dans l'Hérault, la commune d'Agde a, par exemple, 30 000 habitants à l'année, mais 250 000 en été, soit huit fois plus. Les installations correspondent à ce pic de population. Au nord, à Berck-sur-Mer, la station d'épuration est dimensionnée pour une capacité de 57 000 équivalents habitants, alors que la ville en compte moins de 15 000 à l'année.

dans notre secteur», signale Michel, qui vit à Saint-Romain-de-Popey, dans le Beaujolais. De fait, Suez lui facture 6,59 €/m³ (eau potable, eaux usées, taxes) mais à Régnié-Durette, «le village des crus du Beaujolais» selon la mairie, c'est 8,31 €, toujours avec Suez! Un record battu par Vallangoujard, petite localité du Val-d'Oise d'environ 600 habitants, avec 9,91 €, et en Seine-et-

Marne avec 10,06 € à Pommeuse. Assurément, il ne fait pas bon vivre à la campagne.

«Nous sommes en fond de vallée, avec un habitat peu dense, un territoire bosselé et une rivière, le Sausseron, en mauvais état», explique Marc Giroud, le maire de Vallangoujard. «Notre station d'épuration était obsolète et très polluante, notre réseau de collecte vétuste et poreux, ce qui nous a valu des mises en demeure du tribunal administratif.» Après consultation des habitants, la commune a choisi de se raccorder à la station d'épuration performante du syndicat intercommunal. Il a fallu créer le collecteur qui conduit les eaux usées jusque-là, remplacer le réseau ancien du village et l'étendre. Vallangoujard se situant tout au bout du réseau, les coûts des travaux n'ont pas été partagés. Le prix >>>

Les records

SUR L'EAU POTABLE

PRIX MOYEN
1,36 €/m³

BELVAL-SOUS-
CHÂTILLON (51), SUEZ

3,90 €

FAREMOUTIERS
(77), SYNDICAT

3,75 €

ST-JEAN-D'ARDIÈRES,
(69), SUEZ

2,95 €

DÉCRYPTEZ VOTRE FACTURE D'EAU

Les consommateurs perplexes

Vous êtes nombreux à juger vos factures d'eau illisibles ou incompréhensibles et, de fait, il y a de quoi s'y perdre.

Des intitulés qui posent question

• Les frais d'accès au service

« J'ai été très étonnée d'avoir des frais d'accès au service de 65,65 €, signale Josette, qui a emménagé à Nice. Je pensais que tout dépôt de garantie était interdit. » Les cautions et les dépôts de garantie sont bien interdits depuis 2007. En revanche, les frais d'accès au service correspondent à l'ouverture du contrat d'abonnement. Même s'ils paraissent injustifiés quand tout se fait par téléphone ou sur le Web, ils sont légaux...

• La location du compteur d'eau

Cette location est en général incluse dans le montant de l'abonnement, on n'a pas conscience de la payer. Elle apparaît parfois sur une ligne distincte, ça revient au même. Le montant de l'abonnement serait plus élevé s'il l'intégrait.

AGENCES DE L'EAU Trois prélèvements

Trois taxes sont en plus prélevées par les six agences de l'eau qui se partagent le territoire: lutte contre la pollution (ou pollution domestique) et préservation de la ressource en eau avec une TVA de 5,5%, modernisation des réseaux de collecte avec une TVA de 10%.

Si les agences Loire-Bretagne et Rhône-Méditerranée-Corse taxent les usagers entre 50 et 57 centimes/m³, leurs homologues d'Artois-Picardie et de Seine-Normandie plombent lourdement la facture en prélevant de 80 à 88 centimes/m³. Rhin-Meuse et Adour-Garonne se situent entre ces deux extrêmes et prélèvent de 65 à 71 centimes/m³.

TVA Le matraquage

« Que de taxes », soupirent nombre de participants à notre enquête. De fait, en DSP, la TVA s'ajoute sur toutes les lignes au taux de 5,5% pour la distribution de l'eau potable. Et de 10% pour la collecte et le traitement des eaux usées.

ABONNEMENTS

Une part souvent trop importante

« Moins on consomme, plus le prix du mètre cube d'eau augmente en raison de la part fixe très élevée », note Daniel, qui paie 212 € d'abonnement à Pleuven, dans le Finistère. Le montant maximal annuel d'abonnement est pourtant limité à 30% de la part variable de la consommation en milieu urbain, à 40% en zone rurale. Mais ce calcul officiel est biaisé. Il se fait sur la base d'une consommation de 120 m³ et pénalise donc fortement les ménages qui s'évertuent à économiser l'eau. De plus, les communes touristiques ne sont pas concernées par ces plafonnements (voir encadré, p. 51).

Votre

	Quantité ou Volume (m ³)	Prix unitaire (€ HT)
■ Distribution de l'eau		
Abonnement (part distributeur)		
Abonnement (part intercommunale)		
Consommation (part distributeur)		
DU 01/06/2017 AU 30/06/2017	6	0,8809
DU 01/07/2017 AU 20/11/2017	27	0,8846
Consommation (part intercommunale)		
DU 01/06/2017 AU 30/06/2017	6	0,1000
DU 01/07/2017 AU 20/11/2017	27	0,1000
Consommation (Syndicat Mixte de Gestion 35)		
DU 01/06/2017 AU 30/06/2017	6	0,1700
DU 01/07/2017 AU 20/11/2017	27	0,1700
Préservation ressources en eau (Ag. de l'eau)		
DU 01/06/2017 AU 30/06/2017	6	0,0500
DU 01/07/2017 AU 20/11/2017	27	0,0500
Total Distribution de l'eau	33	0,0500
■ Collecte et/ou traitement des eaux usées/ ANC		
Abonnement (part distributeur)		
Abonnement (part intercommunale)		
Consommation (part distributeur)		
DU 01/06/2017 AU 20/11/2017	33	0,7600
Consommation (part intercommunale)		
DU 01/06/2017 AU 20/11/2017	33	1,3400
Total Collecte et/ou traitement des eaux usées/ ANC	33	1,3400
■ Organismes publics : Agence de l'eau		
Lutte contre la pollution		
Modernisation des réseaux de collecte	33	0,3000
Total Organismes publics : Agence de l'eau	33	0,1800

Détail de la TVA

montant HT	taux TVA	montant TVA
69,73 €	5,50 %	3,84 €
109,02 €	10,00 %	10,90 €

Détail du montant à payer

total HT	total TVA	mont
178,75 €	14,74 €	193,

Prix TTC au litre : 0,00245 € soit : 2,45 € au m³ (hors abonnement)

PRIX AU LITRE Une donnée fausse

Les factures d'eau doivent impérativement indiquer le prix du litre d'eau. Ce pourrait être une information utile, si ce n'est qu'il se calcule hors abonnement. Du coup il n'a aucun sens, surtout si la part fixe est importante. Quand on enlève d'office 243 € comme c'est le cas à Pouilly-sur-Saône, en Côte-d'Or, le mètre cube (1.000 litres) s'affiche à 4,08 € alors qu'il coûte en réalité 6,50 €. À Fleurie, dans le Rhône, il est indiqué à 4,98 € alors qu'avec 260 € d'abonnement, il vaut en réalité 7,58 € ! Seules les rares communes qui ne facturent pas de part fixe, comme Limoges, Nîmes ou Guéret, donnent un prix juste.

Les habitants des campagnes paient aussi le traitement d'une ressource en eau dégradée par l'agriculture intensive.



I. LISHMAN, AGEFOTOSTOCK

>>> de l'assainissement a explosé. Le maire espère que la solidarité finira par jouer au sein de la communauté de communes... Une situation pas si exceptionnelle que cela.

Les ruraux paient pour la pollution agricole

Les petites communes ont longtemps pollué en rejetant leurs eaux usées sans les traiter ou en « oubliant » de faire la chasse aux assainissements individuels défectueux, voire inexistantes. Qu'elles optent pour le réseau collectif ou pour la mise aux normes des assainissements individuels, le réveil est brutal. Et faute de pouvoir mutualiser les coûts à grande échelle, l'addition devient prohibitive. « Nous avons 20 abonnés au kilomètre, renouveler le réseau nous coûte beaucoup plus cher qu'en ville. De plus, nous avons dû investir dans une usine de traitement du sélénium », justifie Benoît Carré, le directeur du SNE 77, qui compte Pommeuse

L'habitat dispersé gonfle les coûts

parmi ses adhérents. Car, en plus de l'habitat dispersé qui gonfle les coûts, les ruraux paient aussi pour traiter une ressource en eau dégradée par les pesticides et les nitrates agricoles, et, en prime, parfois surexploitée par les grandes cultures (cas du sélénium). La double peine ! « Les petites communes ont moins de chances de recevoir des offres concurrentielles », confirme Jean-Raphaël Bert, consultant spécialiste des contrats eau et assainissement pour le compte des collectivités locales. Il ajoute : « Il est plus difficile de négocier en dessous de 10 000 abonnés sur l'eau ou l'assainissement, un seuil qui passe à 5 000 si la mise en concurrence porte en même temps sur la distribution et les eaux usées. Les microcontrats ne sont pas les meilleurs pour les usagers. Les mégacontrats non plus, pour d'autres raisons. Les plus grosses métropoles ont des moyens importants mais ne négocient pas toujours les meilleurs contrats, leur approche manque souvent de pragmatisme. » Et le spécialiste de conclure : « Les contrats les mieux ficelés, les plus stricts et les plus engageants pour le délégataire, on les retrouve plutôt dans des villes et collectivités de taille intermédiaire. » ♦

ALERTER

PRIX DE L'EAU



Les records

SUR LES EAUX USÉES
PRIX MOYEN
1,43 €/m³

VALLANGOUJARD
(95), VEOLIA



POMMEUSE
(77), SAUR



ÉTAINHUS
(76), VEOLIA



VILLERS-ST-SÉPULCRE
(60), VEOLIA



WIMEREUX
(62), VEOLIA



référence : 06 801 017 10013002 18140

Montant (€ HT)	Taux de TVA (%)	Total général (€ TTC)
50	10,00	83,92
83	10,00	

CONSOMMATION

Des ponctions multiples

Hors régions, on peut avoir plusieurs lignes de prélèvement pour chaque poste (distribution et eaux usées) tant pour l'abonnement que pour la consommation. Soit un montant pour le délégataire privé, un autre pour la commune, l'agglomération ou le syndicat. Ou pour les quatre qui prélèvent chacun leur part !

ESTIMATIONS ET ACOMPTES

Le bazar

On voudrait embrouiller les usagers qu'on ne s'y prendrait pas autrement. Entre la facture estimative et la facture réelle de laquelle on retranche une part de l'estimative, avec des dates qui coïncident ou pas, quel bazar ! « Les déductions de mes acomptes de consommation sont effectuées HT, or j'ai acquitté la TVA sur la facture estimative », s'inquiète Michel, qui vit à Mourmelon, dans la Marne. C'est effectivement perturbant mais, vérifications faites, la TVA qui a été facturée sur les estimations n'est pas refacturée sur la facture suivante.